



Métro (fr)

03.05.2013

Circulation: 118794

664e48

Page: 12

320

**metro**

# De singuliers regards sur le monde

**BRUXELLES** C'est reparti pour trois semaines de découvertes scéniques internationales et inédites en Belgique. Du 3 au 25 mai, le KunstenFestivalDesArts encourage à l'exploration des formes et des propos pour faire vivre aux spectateurs des expériences toujours étonnantes.

Outre les découvertes, le KFDA ou le Kunsten, comme le surnomment les habitués, donne de l'espace aussi aux artistes confirmés. Un des événements de cette programmation sera certainement la rencontre entre Anne Teresa De Keersmaeker et Boris Charmatz. Dans «Partita 2» (1), la chorégraphe belge combine avec son homologue français structure formelle et improvisation libre sur Bach. Il s'agira de la création mondiale de ce duo qui partira pour Avignon cet été. Toujours en danse, Ula Sickle se mouvra sur le décor musical de Yann Leguay et sous les stroboscopes pour mieux perturber la perception que l'on a de son



Ph. Anne Van Aerscoot



Ph. Benjamin Krtee



Ph. Silvano Magagnoli



Ph. Patricia Almeida

propre corps. Après nous avoir épuisés l'année dernière avec «Matadouro», performance qui voyait une dizaine de danseurs courir en cercle pendant une heure, l'artiste brésilien Marcelo Evelin est de retour pour repenser encore notre place de spectateur en plaçant son public dans l'obscurité et dans une singulière promiscuité («De repente fica tudo preto de gente»). Le collectif féminin berlinois She She Pop s'est fait remarquer dernièrement à Bo-

zar avec son «Testament». Pour le Kunsten où elles débarquent avec «Schubladen» (2), elles questionneront l'histoire européenne et la réunification de l'Allemagne au travers de leur propre vécu. Il sera question d'histoire troublée également dans la nouvelle création des Mexicains de Lagartijas tiradas al sol. Déjà présents en 2011, ils viendront cette fois offrir leur vision acérée du parti révolutionnaire mexicain, et ici aussi en jonglant entre histoires per-

sonnelles et collectives. Quant aux autres artistes belges, on s'interroge sur la façon dont Jozef Wauters a investi le Museum des Sciences naturelles avec son installation permanente «Zoological Institute for recently extinct species» (3), qui se transformera en performance une fois le jour tombé. Le metteur en scène bruxellois Claude Schmitz explorera les rapports de pouvoir au sein d'une équipe de tournage, s'inspirant de l'ambiance houleuse qui avait marqué le plateau des Oiseaux d'Hitchcock. Toshiki Okada, Kris Verdonck, L'Encyclopédie de la Parole (4) ou encore Antoine Defoort sont autant de créateurs que l'on retrouvera avec curiosité et bonheur lors de ces trois semaines. Pas moins d'une vingtaine de lieux accueilleront jusqu'au 25 mai les créations accueillies par le KFDA. Le festival privilégie également la rencontre entre les publics et les artistes au cours d'ateliers et d'entretiens en public. Le temps de partager ces visions du monde singulières que nous propose à chaque édition ce que d'aucuns appellent l'«Avignon» bruxellois.

/// [www.kfda.be](http://www.kfda.be)

